

MARLINS

d'hiver à N'Gor

Jean-Robin
Dubouchet, digne
fils de son père.

L'île de N'Ggor va t'elle devenir l'une
des destinations phares de la pêche
du marlin en Afrique de l'ouest ?

Par Georges Thévenot

C'est vrai, que beaucoup de marlins pêchés dans les eaux sénégalaises le sont depuis N'Gor. La raison tient à la proximité des zones qu'ils fréquentent, au nord du Cap. Dakar étant plus loin se trouve désavantagé avec près d'une heure de navigation en plus pour être sur place. En quelques années N'Gor est donc passé du statut de lieu de villégiature le week-end, du tout Dakar, au titre envié de destination de pêche du plus grand et plus beau poisson de sport que l'on puisse capturer, le marlin.

Il a fallu beaucoup d'années pour parvenir à cette reconnaissance. Au tout début, lorsque furent pêchés les premiers marlins, il s'agissait de prises assez exceptionnelles faites par les pêcheurs locaux, sportifs ou professionnels. La fièvre du marlin à Dakar ne devait venir que bien plus tard. On en était au stade de la découverte. En fait Dakar l'une des toutes premières destinations mondiales de la pêche de l'espadon voilier, n'avait que faire de ces marlins qu'il fallait aller traquer à des heures de bateau sans trop savoir à l'époque de façon certaine où les trouver, alors que des milliers de sailfish à partir de mai-juin se donnaient rendez-vous à seulement quelques milles du Cap. Le Sénégal s'est donc forgé une réputation mondiale en pêche sportive, grâce au sailfish, le marlin ne restant qu'anecdotique. Sans oublier que les ressources en poissons des eaux sénégalaises ne se limitent pas à l'espadon voilier et aux marlins, le Sénégal a été et l'est certainement encore, la première destination africaine de pêche pour nous en France. Toutes pêches confondues : petite pêche côtière, dans les bolons, ou en fleuve. Entre pêche à la traîne, petite ou grande, palanquette, pêche à fond au vif ou au jig, les adversaires ne manquent pas. Carpes rouges, courbines, sérioles, barracudas, badèches, pagres et tous les autres grands carnassiers offrent la possibilité de venir au Sénégal pratiquement en toutes saisons.

24 novembre 2006, nous avons rendez-vous Philippe Goichon et moi, à N'Gor, où nous attend Albert Cherry qui est au Sénégal depuis une quinzaine de jours. Albert

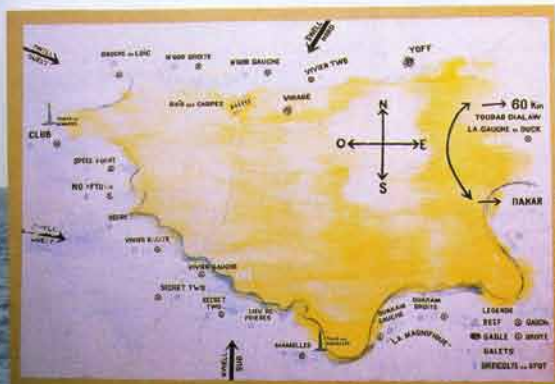


pratique le Sénégal depuis une vingtaine d'années. Il y vient régulièrement et participe à toutes les grandes compétitions de pêche qui s'y déroulent, avec Philippe comme coéquipier. Propriétaire d'un nouveau bateau,

Philippe, lui, croit beaucoup aux vertus du baiser.

Ci-dessous, Christian sur son Sargal, un catamaran de 31' de construction Dubouchet.

Ci-contre, carte peinte à la Madrague, situant N'Gor.





A gauche, variante sur les captures de marlins du centre de pêche Atlantic Evasion.

Ci-dessous, à bord du Mistral V appartenant à Albert Cherry.



C'est sur une invitation d'Albert Cherry que je suis allé à N'Gor et je l'en remercie, lui et son épouse Elisabeth. Nous nous connaissons depuis une vingtaine d'années et je me suis trouvé plusieurs fois en pêche avec lui au Sénégal où il a décidé de s'installer un peu plus fortement, pour y séjourner une partie de l'année où il résidera à Saly. Il a aussi, nous le citons dans notre numéro précédent, créé une société de montage et d'exploitation de produit touristique : Sun-Sea Fishing dont le siège est à Dakar. Les clients sont logés dans une villa à Saly et ont à leur disposition, s'ils sont pêcheurs, son bateau, le Mistral. Renseignements : tél. 00 221 633 72 44 Email : cherry.a@wanadoo.fr

un Arcoa 10,80 m, il nous attend de pied ferme à N'Gor pour une sortie de pêche, où il devrait être question de marlin. Point de rassemblement des «troupes», l'hôtel la Madrague et chez les amis d'à côté à la Cabane du Pêcheur, Carole et Eric Dubouchet. La Madrague et La Cabane sont voisins et donnent directement sur la plage. Les pêcheurs qui viennent à N'Gor, ont le choix pour les hôtels, mais la Madrague, qui vient justement de s'agrandir avec de très jolies suites, est l'hôtel qu'il faut logiquement choisir, parce qu'il est très bien, que les bateaux sont à votre porte et qu'il n'y a vraiment pas de raison d'aller plus loin !

D'ailleurs c'est là que nous avons rencontré Christian et Jean-Claude avec leurs épouses qui eux aussi étaient à N'Gor pour sortir en pêche. Tout ce petit monde logeant à la Madrague.

Si vous le permettez, j'ajouterais un mot à propos de la dynamique de N'Gor en pêche sportive. Celle-ci tient pour une part importante à la présence de plusieurs centres de pêche locaux mais en particulier à l'un d'entre eux : Atlantic Evasion d'Eric Dubouchet qui est un véritable expert dans la connaissance de la faune sous-marine et du repérage des spots de pêche. Eric, qui n'a pas qu'une corde à son arc, construit aussi des très beaux bateaux, des opens bien pensés pour la pêche, qui sont utilisés non seulement à N'Gor, mais un peu partout sur le littoral sénégalais et jusque dans l'archipel des Bijagos. L'une de ses dernières réalisations, un catamaran de 31' fishing dont le propriétaire, Christian, était justement à notre table le soir de notre arrivée à N'Gor, devait sortir en pêche lui aussi.

25 novembre, nous embarquons à bord de Mistral V, le bateau d'Albert. Il est un peu plus tard que prévu, mais il a fallu attendre que la hauteur d'eau avec la marée soit suffisante pour franchir le passage au sud de l'île de N'Gor et quitter la baie. Albert skippe son bateau. Osmane Fall, dit Xécé, fils du célèbre Fall qui était au Club Med et que tout le monde a connu pour les gros marlins qu'il a pris, prépare le matériel en attendant de remplacer Albert aux commandes si besoin. Dès que l'île de N'Gor est derrière nous on entre dans une mer assez forte ce jour là, avec des creux de trois quatre mètres, mais qui à quelques milles diminueront pour faire place à des vagues moins méchantes. Un peu avant les cinq milles, mise en pêche, avec cinq lignes, quatre de 80 lb et une 50 lb au centre, toutes armées de leurres à jupe de grande traîne dont deux Williamson Big Blue Cavitator, tout neufs, venus directement de France pour l'occasion.

Nous sommes montés au nord sur 15 milles abandonnant le projet d'Albert qui était de partir plus à l'ouest sur un spot très éloigné où il pensait trouver des marlins. Beaucoup trop loin et avec le risque de mauvais temps, affaire classée.

Première alerte sur un détangonnage, toujours aussi imprévisible et qui met immédiatement tout un navire en émoi. Il est un peu plus de midi. Philippe est à la canne, l'attaque a été violente, mais pas vraiment identifiable, la ligne est partie, on a bien cru voir quelque chose mais rien de certain en tous les cas. Pas de saut ! Décroché ? La ligne est molle, toujours un peu d'incertitude dans ces moments là et l'espoir que la tension va

reprendre ? Non c'est fini, on discutera un bon moment, en refaisant route, sur ce mystérieux visiteur. Plus tard on optera pour une touche de thon.

Enfin, après avoir traîné pendant environ 20 milles et dépassé la fosse de Cayar, soit à 35 milles du point de départ dans des fonds de 150 à 500 m, nous entamons un sillonnage méthodique de cette vaste étendue. Il est 14 h 30 quand la deuxième attaque se produit. Cette fois Albert a vu le rostre d'un marlin, la ligne part à une vitesse folle, Philippe est à la canne, on remonte les autres, le 80 lb continue à se vider, le fil est toujours tendu, il y a cinq minutes que l'attaque s'est produite... Philippe semble soudain moins certain d'être toujours en contact, il mouline, accélère le retour du fil, le poisson peut être revenu vers le bateau, il mouline, mouline, mais on est bien obligé de constater que le leurre revient seul. Un peu râpé quand même. Petite consolation et quelques moments de pêche comme on les aime.

Nous entamons le chemin du retour après cette attaque. On est à un peu moins de deux heures de N'Gor en traînant une bonne partie de la distance. Une attaque, avec toutes les manœuvres qu'il y a autour, ça prend rapidement une demi-heure : sans poisson ! Avec un marlin a ramener au bateau, le temps n'a plus d'importance, on peut y passer plusieurs heures.

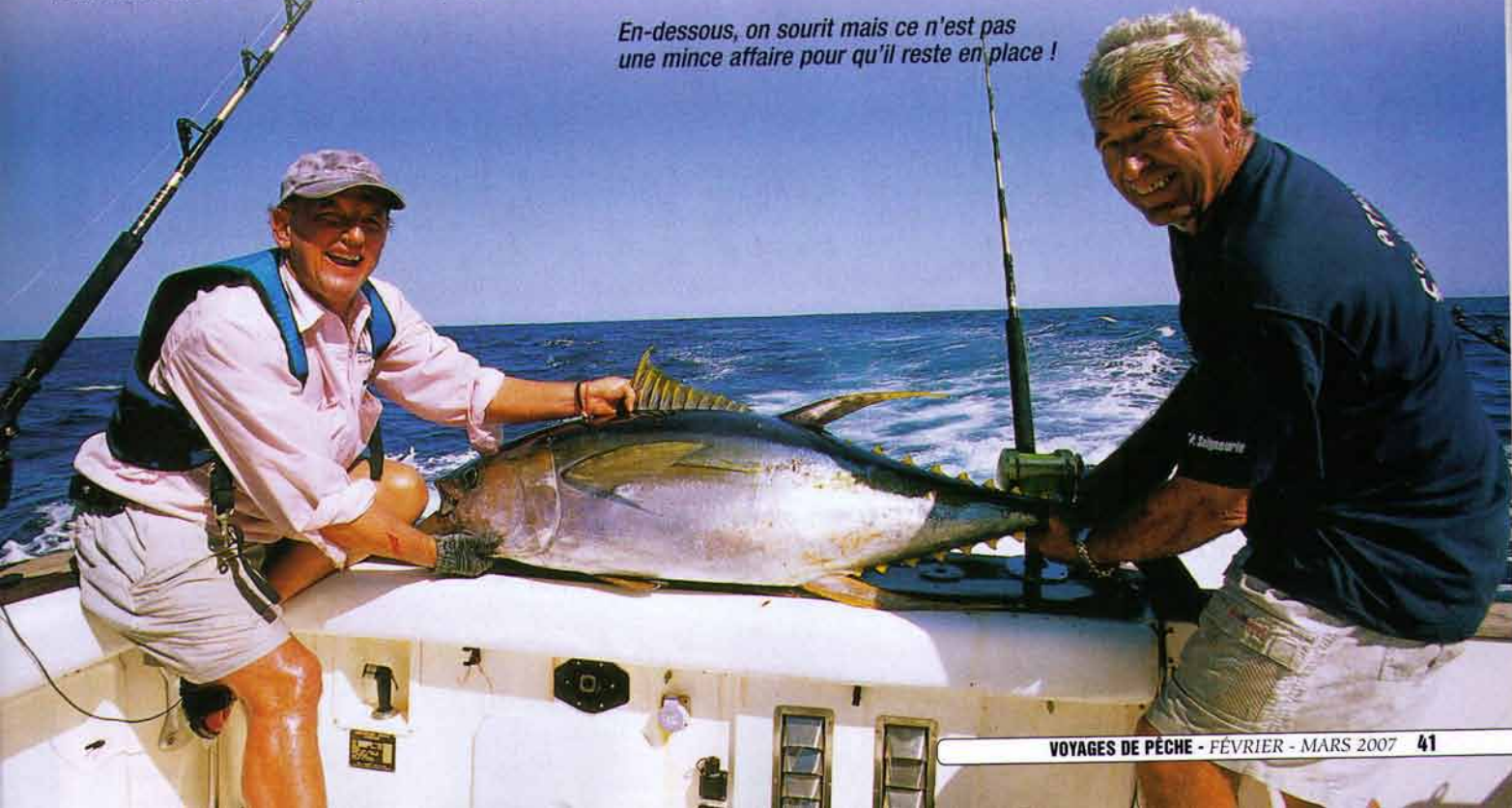
Comme bien souvent, les poissons sont actifs un peu partout en même temps. Le phénomène dure plus ou moins longtemps, autant en profiter. A peine avons nous remis les leurres à l'eau que cette fois on remontait successivement en poursuivant des chasses de thonines plusieurs poissons entre cinq et sept kilos. Après ces quelques poissons, appréciés, le retour était décidé les lignes remontées. Un bilan moyen, mais on avait vu du poisson et la journée avait été active.

26 novembre, deuxième journée de pêche et départ un peu plus matinal vers la même zone que la veille. On avait vu des chasses et mieux valait repêcher là que de chercher ailleurs. Même scénario que la veille, Albert aux commandes et les cinq cannes en action de traîne entre 7 et 8 nœuds en direction du nord. Bateau impeccable, vaste plage arrière, cabine confortable, de quoi s'alimenter, des conditions de pêche qui permettent



De gauche à droite, Jean-Robin, Albert, Jacques, Philippe et le maître des lieux, Eric.

En-dessous, on sourit mais ce n'est pas une mince affaire pour qu'il reste en place !





d'attendre, confortablement installé, qu'un poisson poursuive les leurres qui nagent dans notre sillage. C'est là encore, vers le milieu de la journée que se produira la première attaque. Cette fois c'est du sérieux. Philippe toujours à la canne, en stand up est très occupé ! Il tient un gros poisson. Toutes les cannes ont été remontées et déjà le combat semble vouloir durer. Ce n'est pas un marlin à la façon dont s'est engagé la bagarre. Un thon très certainement. Il y a déjà vingt minutes que Philippe est en prise avec son adversaire marin, les choses, tour de manivelle par tour de manivelle se précisent, le poisson se rapproche du bateau, il est contre la coque, Xécé le gaffe, c'est un beau thon jaune d'une cinquantaine de kilos. Bravo !

Ce sera la plus belle prise de cette sortie. Comme la veille nous prendrons quelques bonites au retour qui rejoindront à notre arrivée les cuisines de la Madrague. Une surprise nous attendait au débarquement de notre poisson sur la plage de N'Gor, Eric était sorti en pêche de son côté avec son fils qui avait pêché lui aussi un thon du même poids que le nôtre. Ils étaient partis tous les deux à l'opposé d'où on était, vers l'ouest. Joie de tout le monde et photo sur le seuil de La Cabane du Pêcheur. L'un des thons passera immédiatement entre les mains des cuisiniers de la Cabane pour être découpé et dégusté (en partie) en tranches passées sur les plaques brûlantes de la cuisine. Un coup d'un côté, un coup de l'autre, et hop, c'est un régal. Tout le monde réuni autour du micro bar de la Cabane, verre d'une main, dégustant ce thon frais de l'autre, la soirée s'annonçait bien.

27 novembre, troisième et dernier jour de pêche pour Philippe et moi qui reprenions le vol de nuit d'Air Sénégal International en partance de Dakar à 0 h 45 le soir même. Quand on quitte sa chambre à la Madrague la première chose que l'on fait s'est de se diriger vers les tables préparées pour le petit déjeuner. Comme partout. Avant de s'installer, ici, on regarde la plage, l'île de N'Gor en face, on balaye ce beau décor d'un regard pas encore tout à fait éveillé ! Mais ce matin là, ce que l'on apercevait à chaque extrémité de l'île en face nous faisait forcément écarquiller les yeux, d'énormes déferlantes s'écrasaient sur les pointes rocheuses de l'île de N'Gor, interdisant toute sortie. La mer était soumise à de très fortes lames et complètement folle. Résultat, renforcer les mouillages des bateaux qui chahutaient dangereusement dans la baie et penser à un nouveau programme pour cette ultime journée de pêche. Pour nous tout du moins.

En conclusion de ce compte rendu du voyage éclair que nous avons fait à N'Gor, puisque nous n'y sommes restés que trois jours, dont seulement deux de pêche, je ne voudrais pas, bien que cela ne soit pas facile, vous laisser sur une impression négative pour ce qui est de la présence de marlins en novembre et jusqu'en hiver, au Sénégal. J'ai donc fait appel à Eric Dubouchet, témoin permanent de la vie des pêcheurs locaux ou touristes, pour qu'il me confirme, ce que nous savions nous en France que cette année en particulier il se pêchait beaucoup de marlins depuis l'île de N'Gor. A la lecture de ce qu'il nous a fait parvenir, je vous laisse apprécier. Un mot encore, dans quelques jours nous serons là bas à nouveau. Cette fois pour vous parler d'un poisson qui se prend l'hiver aussi à N'Gor, entres autres, la sérieole. Une pêche très différentes, mais qui s'inscrit parmi les programmes multipêches que l'on pratique ici.

MARLINS DE NOËL (communiqué de Eric Dubouchet)

"Le 24 décembre, en allant voir les dauphins avec mes neveux, le Père Noël leur a envoyé un beau marlin... Le 25, sortie avec mon fils, après 30 minutes de traîne, doublé de bleus, l'un se décroche au combat, l'autre est amené au bateau et relâché (environ 90 kg). On se remet en traîne et là... une mémère gigantesque me bouffe mes teasers d'appel (non armés), rate le teaser de gauche et avale littéralement le teaser de droite. Après 1 h 30 de rushes et sauts, le poisson meurt et coule (700 m). Trois heures de remontée à la main à 4 n'auront fait gagner que 100 m, le fil casse.

Morale de l'histoire : ce sont les crabes qui ont eu droit au Père Noël !

Cela fait quatre ans que nous sortons à Noël et, avec très peu de bateaux dehors (un ou deux), beaucoup de prises à chaque fois... Sans parler des grosses courbines et carpes rouges la nuit aux Almadies, autant dire de bons programmes pour les pêcheurs venant passer Noël en famille, se relaxer au soleil, tout en faisant de bonnes sorties de pêche."

Autre message d'Eric sur ce sujet datant du 18 janvier dernier.

"Cet automne, quelques centaines de marlins auront trouvé preneur, dont quelques « grander ». (Si beaucoup de touches de très gros poissons ont été enregistrées, mais peu seront sortis vu la mauvaise habitude que nous avons de pêcher en 80 lb) Djibril, connu des habitués du centre de pêche fera, après 9 h de combat un poisson pesé vidé et coupé en morceaux le lendemain plus de 420 kg. Ass la veille aura coupé le fil de nuit sur un poisson XXL touché à 11 h du matin par des amateurs partis voir les dauphins."
contact@atlantic-evasion.com

Ci-dessus :
La Madrague,
sa piscine et ses
nouvelles chambres.

Ci-contre la plage
de N'Gor.